III. Modèle Relationnel

Objectifs

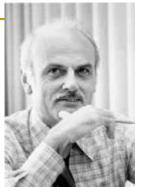
 Saisir le sens des concepts du modèle relationnel

 Transformer un schéma conceptuel de données en un schéma relationnel

Plan

- Concepts de base
- 2. Règles d'intégrité structurelle
- 3. Règles de traduction ou passage du diagramme E/R au schéma relationnel

1. Concepts de base



- Le modèle relationnel a été introduit, en 1970, par le mathématicien Edgar Frank Codd (1923/2003, Turing Award 1981)
- Il s'agit d'un modèle ensembliste simple :
 - Utilisant une terminologie propre (d'origine mathématique)
 - Se reposant sur des théories formelles (théorie ensembliste et théorie des prédicats)
- Il présente deux aspects fondamentaux :
 - Une démarche de conception permettant de définir une collection de relations
 - Une algèbre permettant de manipuler les tables ou relations

1. Concepts de base

Une **BD** Relationnelle est vue par ses utilisateurs comme une collection de relations ou tables.

Représentation implicite d'une table :

Nom_Relation (Clé, attrib1, attrib2, ..., attribn)

Représentation explicite d'une table :

Clé	attrib1	attrib2	•••

1. Concepts de base - Relation

- RELATION / TABLE : En colonne, on porte les attributs qui doivent être atomiques (élémentaires, non décomposables) et en ligne les tuples ou n-uplets
- TUPLE: Formé par une valeur de chacun des attributs. Tous les tuples diffèrent, on n'autorise pas la duplication
- DOMAINE: Ensemble borné et fini de valeurs possibles ou existantes, que peut prendre un attribut d'une relation. A deux attributs différents correspondent deux domaines différents

1. Concepts de base - Clés

- CLÉ PRIMAIRE: Chaque table doit obligatoirement en posséder une. C'est un ensemble d'attributs dont la valeur identifie le tuple. Il ne peut y avoir deux tuples ayant la même valeur de la clé primaire, la clé doit être unique
- CLÉ ÉTRANGÈRE: Ensemble d'attributs dans une table qui est aussi une clé primaire dans une autre table

1. Concepts de base - Clés

CLÉ CANDIDATE: Autre la clé primaire, on peut en avoir une ou plusieurs, c'est un ensemble d'attributs qui peut être retenu comme clé primaire

CLÉ SECONDAIRE : C'est une clé candidate qui n'a pas été retenue comme clé primaire.

1. Concepts de base - Clés

Exemple:

Soit la table **Étudiant** (NCE, NCIN, Nom, Prénom, DatNaiss, Adresse, Tél, Parcours, Niveau, Groupe)

Les clés candidates sont : NCE, NCIN, Tél, Nom+Prénom (s'il n'y a pas d'homonymes)

Si on retient **NCE** comme clé *primaire*

Les attributs **NCIN**, **Tél**, **Nom+Prénom** forment alors des clés secondaires

1. Concepts de base - Divers

- CARDINALITÉ: Nombre de tuples dans une table
- DEGRÉ : Nombre d'attributs dans une table
- VUE: C'est une table (relation) virtuelle, sans existence physique, dérivée d'une ou plusieurs tables (relations) de base par la commande Create View

2. Règles d'Intégrité Structurelle

La cohérence et l'intégrité des données sont régies par les règles d'intégrité suivantes :

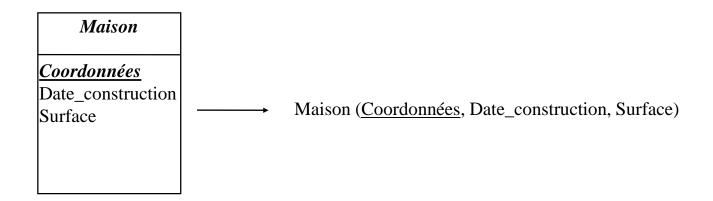
- L'intégrité du domaine : Contrôle de validité sur chaque valeur d'attribut
- L'intégrité de l'entité : Toute table possède une clé primaire et tout attribut participant à cette clé primaire doit être non vide
- L'intégrité **référentielle**: Règle régissant la clé étrangère et imposant que la valeur d'une clé étrangère doit être soit vide « NULL », soit une valeur existante de la clé primaire dans la table liée

3. Transformation du formalisme Entité/Relation en formalisme relationnel

La Modélisation logique des données consiste en la transformation du schéma conceptuel, exprimé en formalisme « Entité/Relation », en un schéma exprimé dans un formalisme logique adapté au SGBD envisagé.

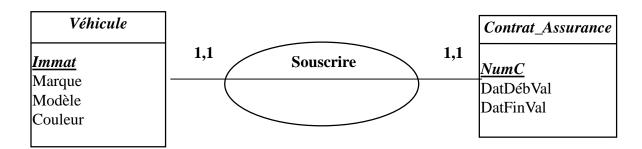
Le schéma logique sera ensuite transformé et adapté en fonction des spécificités du langage de définition de données (LDD) spécifique à l'outil retenu, pour devenir un schéma physique de données.

- Chaque entité qui figure dans le diagramme E/R est traduite par une table (relation)
- Ses propriétés deviennent des attributs de la table correspondante
- Son identifiant devient la clé primaire unique de la table correspondante



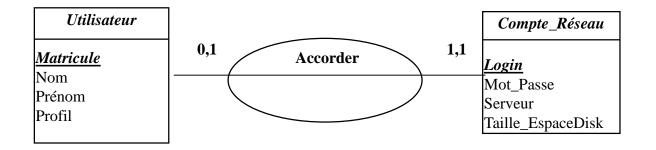
Pour toute association binaire un à un (cardinalité 0,1 ou 1,1 d'un côté et de l'autre), on a le choix entre l'échange des clés primaires des deux tables issues des entités ou bien leur fusion en une seule table

Exemple 1 : Echange des clés primaires



Véhicule (Immat, Marque, Modèle, Couleur, NumC#)
Contrat_Assurance (NumC, DatDébVal, DatFinVal, Immat#)

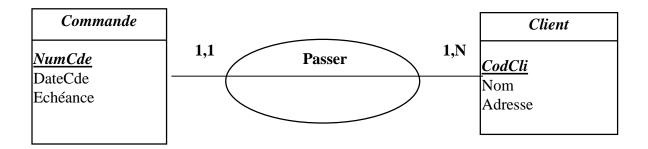
Exemple 2: Fusion



Cpte_User (<u>Matricule</u>, Nom, Prénom, Profil, Login, Mot_Passe, Serveur, Taille_EspaceDisk)

Pour toute association binaire un à plusieurs (cardinalité 0,1 ou 1,1 d'un côté et 0,N ou 1,N de l'autre), il faut mettre l'identifiant de la table issue de l'entité mère (à cardinalité 0,N ou 1,N) dans la table issue de l'entité fille (à cardinalité 0,1 ou 1,1) là où il devient une clé étrangère.

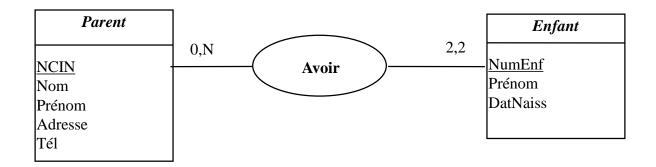
Exemple:



Client (<u>CodCli</u>, Nom, Adresse)
Commande (<u>NumCde</u>, DateCde, Echéance, CodCli#)

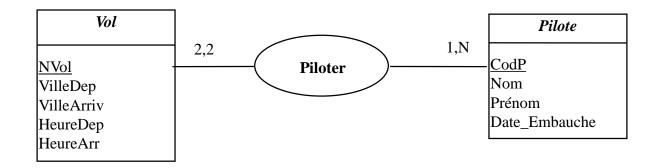
Pour toute association binaire (cardinalité 0,N ou 1,N d'un côté et 2,2 de l'autre), il faut mettre l'identifiant de la table issue de l'entité mère (à cardinalité 0,N ou 1,N) dans la table issue de l'entité fille (à cardinalité 2,2) deux fois et on procède à un changement d'appellation de l'attribut dupliqué pour éviter l'ambiguïté. Ces deux attributs sont des clés étrangères.

Exemple 1:



Parent (NCIN, Nom, Prénom, Adresse, Tél) Enfant (NumEnf, Prénom, DatNaiss, NCINPère#, NCINMère#)

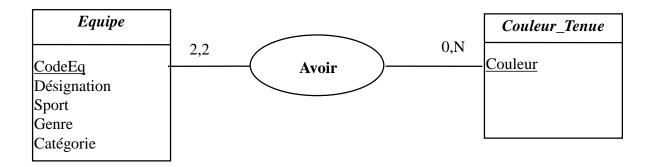
Exemple 2:



Pilote (<u>CodP</u>, Nom, Prénom, Date_Embauche)
Vol (<u>NVol</u>, VilleDep, VilleArriv, HeureDep, HeureArr, CodPilote#, CodCoPilote#)

Exemple 3:

Hypothèse : Chaque équipe possède 2 couleurs dans sa tenue

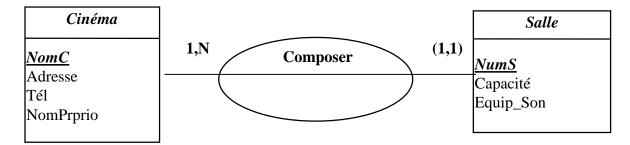


Equipe (CodeEq, Désignation, Sport, Genre, Catégorie, Couleur1#, Couleur2#)

Pour toute association un à plusieurs faisant intervenir une **entité faible** (cardinalité 0,N ou 1,N d'un côté et (0,1) ou (1,1) de l'autre) : il faut mettre l'identifiant de la table issue de l'entité mère (à cardinalité 0,N ou 1,N) dans la table issue de l'entité fille (à cardinalité (0,1) ou (1,1)), cet identifiant participera à la clé de la table issue de l'entité fille.

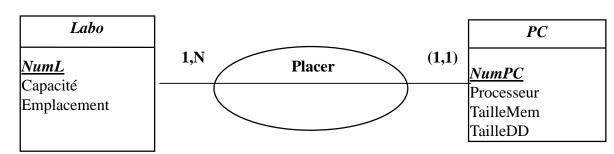
Si cette association est porteuse de données, ces dernières migrent avec l'identifiant.

Exemple 1:



Cinéma (<u>NomC</u>, Adresse, Tél, NomProprio) Salle (<u>NumS</u>, <u>NomC#</u>, Capacité, Equip_Son)

Exemple 2:

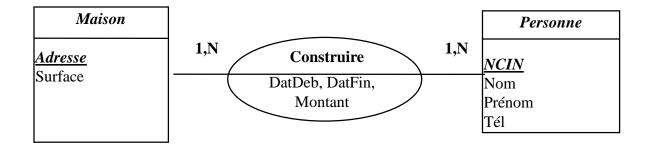


Labo (NumL, Capacité, Emplacement)
PC (NumPC, NumL#, Processeur, TailleMem, TailleDD)

Pour toute association binaire plusieurs à plusieurs (cardinalité 0,N ou 1,N d'un côté et de l'autre), on crée une nouvelle table, sa clé sera composée des clés primaires des tables issus des entités qui participent à cette association.

Dans le cas où cette association est porteuse de données, on les fait migrer dans la nouvelle table.

Exemple:

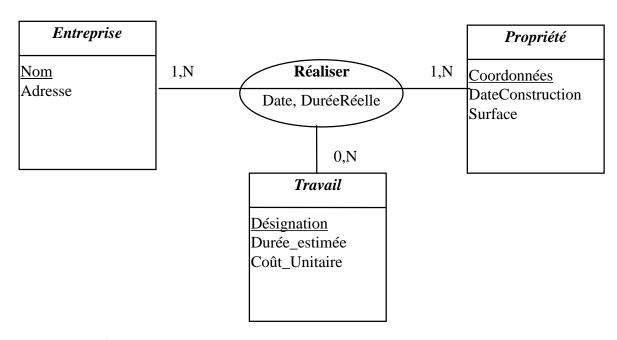


Maison (<u>Adresse</u>, Surface)
Personne (<u>NCIN</u>, Nom, Prénom, Tél)
Construire (<u>NCIN#, Adresse#</u>, DatDeb, DatFin, Montant)

Pour toute association plus que binaire, dite naire (qui fait intervenir n entités avec n>2), on crée une nouvelle table ayant comme clé une clé composée des identifiants des diverses entités reliées par l'association considérée.

Les éventuelles propriétés de cette association deviennent des attributs de la nouvelle table.

Exemple:



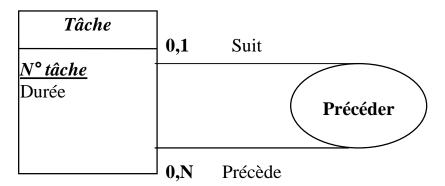
Entreprise (Nom, Adresse)

Propriété (Coordonnées, DateConstruction, Surface)

Travail (<u>Désignation</u>, Durée_estimée, Coût_Unitaire)

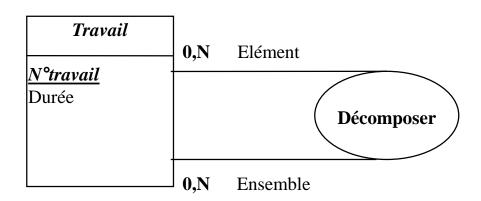
Réaliser (Coordonnées#, Nom#, Désignation#, Date, DuréeRéelle)

Association réflexive un à plusieurs (cardinalité 0,1 ou 1,1 d'un côté et 0,N ou 1,N de l'autre) : On duplique la clé de la table issue de l'entité, on procède à un changement d'appellation de l'attribut dupliqué. Les éventuelles propriétés de cette association deviennent des attributs de la table issue de l'entité.



Tâche (N°tâche, N°tâcheprécédente#, Durée)

Association réflexive plusieurs à plusieurs (cardinalité 0,N ou 1,N d'un côté et de l'autre) : On crée une nouvelle table, sa clé sera formée de deux fois la clé de la table issue de l'entité et on procède à un changement d'appellation de l'attribut dupliqué. Les éventuelles propriétés de cette association deviennent des attributs de la table issue de l'entité.



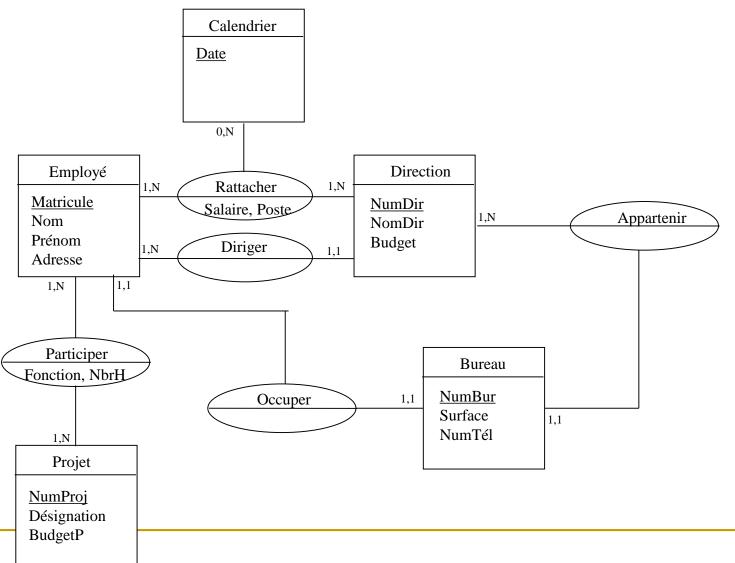
Travail (N°travail, Durée)

Décomposer (N°Travailcomposé#, N°Travailcomposant#)

Exemple récapitulatif – Énoncé

On veut mettre en place une base de données afin de gérer le personnel d'une entreprise. Chaque employé, identifié par un matricule, est rattaché à une direction, occupe un bureau personnel et participe à un ou plusieurs projets développés par cette entreprise. Pour chaque employé, on désire conserver son nom, son prénom, son adresse et la liste des salaires qu'il a touchés dans les différents postes qu'il a occupés au fil du temps. Chaque direction, identifiée par son numéro, est décrite par son nom et son budget et est dirigée par un directeur faisant partie du personnel. Chaque bureau, identifié par son numéro et caractérisé par une surface exprimée en mètres carrés, possède un numéro de téléphone et appartient à une direction. Chaque projet, identifié par son numéro, possède une désignation et un budget, il emploie plusieurs personnes. Relativement à un projet, chaque employé assure une fonction et effectue un certain nombre d'heures de travail.

Exemple récapitulatif – Diagramme E/R



Exemple récapitulatif – Traduction du schéma conceptuel en schéma logique (relationnel)

- **Employé** (Matricule, Nom, Prénom, Adresse, NumBur#)
- Direction (NumDir, NomDir, Budget, MatriculeDir#)
- Projet (NumProj, Désignation, BudgetP)
- Bureau (NumBur, Surface, NumTél, Matricule#, NumDir#)
- Participer (Matricule#, NumProj#, Fonction, NbrH)
- Rattacher (Matricule#, NumDir#, Date, Salaire, Poste)